



Jeudi 27 août 2009

A LA UNE

Monde
France
Sports
Spécial foot
DN@udio
Fil foot
Les autres sports
Météo
Impulsions DNA
DNA libres
découvertes
Oxy'jeunes
La boîte à images
Le blog des petits curieux
Infos du net
Tests jeux vidéos
Bilingue
Opinions /
Courrier des lecteurs
Nouveau !

Galerie photos

ABONNÉS

Actu région
Éditions locales
Economie - bourse
Faits divers
Spécial foot
Les autres sports
Culture et loisirs
Reflets DNA
Chuchotements

RECHERCHE

Aujourd'hui

ANNONCES

Emploi

Immobilier

Auto - Moto

Annonces.net

Légales

DNA PME

Nos

suppléments

Estivales
Le guide des
manifestations
du sud au nord de l'Alsace

ARCHIVES

Éditions récentes :

Me. 26 Août

Ma. 25 Août

Lu. 24 Août

Archives en ligne

Dossiers archivés

EXPRIMEZ-VOUS

Forums

Tchat

LOISIRS

Loto • Keno

Athlétisme**Athlétisme / Bouabdellah Tahri médaillé aux Mondiaux de Berlin**

Agrandir le texte

T + + + +

« Je ne voulais pas lâcher »

Avec le bronze du 3 000m steeple obtenu la semaine dernière aux Mondiaux de Berlin, Bouabdellah « Bob » Tahri a enfin décroché la « grande » médaille qui manquait à son palmarès. Le Messin, qui se dit Alsacien d'adoption, est déjà tourné vers les échéances futures.

- Quels souvenirs gardez-vous de votre course ?
- Les 30 derniers mètres, surtout. Je me disais une seule chose : "N'abdique pas, n'abdique pas !". Les Kenyans ont fait une course d'équipe pour essayer de me décrocher. Il se sont relayés en tête et ont mis des à-coups. A la télé, on ne le voit pas bien, mais sur la piste, je peux vous dire qu'on le sent. J'ai été obligé de serrer les dents. Je ne voulais pas lâcher. Surtout ne pas lâcher.
- Après la course, il y a l'effervescence, les sollicitations de tous les côtés. Ça me revient par flashes.
- Sur la dernière barrière, vous piétinez et perdez un peu de temps. Le podium s'éloignait...
- Je l'ai prise du mauvais pied ce qui ne m'arrive jamais. Mais je n'ai pas eu peur. J'ai repensé à Jean-Michel (Dirringer, son entraîneur) qui me disait qu'il reste exactement 74 mètres après la dernière barrière. Je savais que j'avais le temps de revenir.

« A force, je me considère aussi comme Alsacien »

- Malgré la satisfaction de cette médaille, ne ressentez-vous pas une pointe de déception ? Étiez-vous capable de mieux ?
- Pendant la collation, Jean-Michel m'a dit que je pouvais être champion du monde. Moi-même j'en étais persuadé. Sur la ligne de départ, c'est tout ce que j'avais en tête.
- Finalement, je suis 3e en battant mon record d'Europe pour la 2e fois de la saison dans une épreuve dominée par les Africains (10 sur 14 en finale). Alors déçu, non.
- Le nom de votre entraîneur revient souvent dans votre discours. Quelle place joue-t-il dans votre vie de sportif ?
- Jean-Michel, c'est la science de l'entraînement. On l'a vu avec Mehdi (Baala) qu'il a su amener à un niveau exceptionnel. Nous n'avons pas les mêmes rapports, on ne se côtoie pas depuis aussi longtemps. Depuis qu'il m'entraîne, j'ai progressé à tous points de vue.
- Et puis Jean-Mich' joue aussi un rôle dans ma vie d'homme. Il a toujours été à mon côté ces dernières années quand j'ai traversé des moments difficiles*. En plus, c'est quelqu'un qui ne demande rien, sinon qu'on se batte jusqu'au bout. A Berlin, j'avais envie qu'il soit fier de moi.
- Entre votre entraîneur, vos entraînements à Dambach-Neunhoffen (dans le nord du Bas-Rhin où il passe plusieurs mois par an), vous êtes quasiment Alsacien...
- Je suis Mosellan, mais à force, je me considère aussi comme Alsacien avec tout le temps que je passe dans la région. Je viens deux fois par semaine à Strasbourg pour faire de la préparation physique avec Nicolas Delpech (qui a, entre autres, formé le triple sauteur de l'ASPTT Strasbourg, Benjamin Compaoré).

« Avec Jean-Marc, nos liens sont devenus très forts »

- On a fait un excellent travail ensemble. Il m'a aidé à être dans une grande forme physique. Après ça, travailler le franchissement des haies, c'est plus simple. C'est d'ailleurs dans ce domaine que j'ai le plus progressé. J'estime avoir gagné trois secondes et demi grâce à une meilleure technique.
- L'une des premières personnes à vous féliciter après la course a été Jean-Marc Furlan, l'ancien entraîneur du Racing...
- Je suis ami avec Jean-Marc et Cécile (Traverse, sa compagne, ancienne préparatrice mentale au club alsacien) que j'ai connus à Strasbourg. Ils me suivent dans ma carrière depuis deux ans environ. Nos liens sont devenus très forts et je suis vraiment très heureux qu'ils aient pu être à mon côté.
- Je suis un peu triste que l'histoire de Jean-Marc avec le Racing se soit mal finie, mais c'est la loi du sport. Je suis persuadé qu'il saura rapidement rebondir ailleurs.
- Lors de la finale vous avez eu également le soutien du vice-champion



Bob Tahri : « J'ai été obligé de serrer les dents pour l'avoir, cette médaille. » (Photo AFP)

Pour zoomer, cliquez sur une image

Créez votre Livre Photo

-25% sur la 1ère commande

DNA
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Tous les autres titres

> « Je ne voulais pas lâcher »

DNA
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

OFFRE SPÉCIALE LECTEURS

Inscrivez-vous à l'alerte e-mail pour être les premiers informés !

Euromillion
Horoscope
Cinéma
Télé
Portails pros
Jeu.net
Jardins
Vosges à pied
Recettes de cuisine

PRATIQUE**Trombinoscope des mairies et des mairies**

Impôts 2009
Urgences
Qualités : air • eau
Flux RSS
Votre connexion internet
La sécurité de votre ordinateur
Journal parlé DNA
Devis travaux
Mon argent
Devis fournisseurs
Palmarès et classements
Site map

PARTENAIRES

L'Est Républicain



Vosges Matin



Adhérent France PME

L'Alsace
Le Républicain Lorrain
Le Bien Public
Le Journal de Saône et Loire
Le Progrès
Le Dauphiné Libéré

olympique Mahiedine Mekhissi-Bennabad (blessé en séries) alors que vos relations étaient réputées tendues...

- Avec Mahiedine, tout partait d'un malentendu. Depuis on a pu s'expliquer. J'ai découvert un bon gars et lui aussi, je pense.

Mais c'est vrai qu'il m'a vexé. C'était l'an dernier à Pékin en me battant. Je l'en remercie d'ailleurs, parce que ça m'a obligé à me bouger le cul et à tout faire pour être encore plus fort.

- Vendredi soir, vous serez à Zürich pour un 3 000 m steeple qui rassemblera tous les protagonistes de la finale berlinoise...

- Ce sera une très grosse course, c'est pour ça que je ne suis pas resté à Berlin, mais que j'ai tout de suite pris la direction de Font-Romeu pour me préparer au calme. Il y aura des mecs revanchards et moi j'aurai un statut à défendre.

« Doubler ? Pourquoi pas à Barcelone l'an prochain ? »

- Comment voyez-vous la suite de votre carrière ?
- Si aujourd'hui je ne suis pas motivé pour être champion du monde en en Corée (2011) et champion olympique à Londres (2012), je ne le serais jamais.

- Avez-vous abandonné l'idée de vous aligner un jour sur 5 000 m en championnat ?

- Je ne le ferais peut-être pas sur une grande échéance mondiale, mais l'idée de doubler un jour n'est pas abandonnée. Aux « Europe », c'est plus accessible. Pourquoi pas à Barcelone l'an prochain ?

Propos recueillis
par Mathieu Pfeffer

*Tahri a été accusé à tort de dopage en 2007 (notamment par le quotidien L'Équipe, condamné depuis par la justice). L'expertise de Gérard Dine, professeur en biotechnologie, a ensuite révélé « une prédisposition génétique (...) à l'origine des anomalies hématologiques considérées comme curieuses ».

Édition du Jeu 27 août 2009



OFFRE SPÉCIALE LECTEURS

**Inscrivez-vous à l'alerte e-mail
pour être les premiers informés !**



© Dernières Nouvelles d'Alsace - 2009 - ISSN 1760-4931